

THEMA

Paris dedans, dehors...

vendredi 15 octobre 2004 à 22.15

arte

en partenariat avec

metro 

De la percée Haussmanienne à la construction du boulevard périphérique, comment Paris est-elle devenue cette métropole vibrante où tout donne l'impression d'être naturel et évident : la succession des bâtiments, l'emplacement d'une station de métro, la taille d'un monument, la perspective d'une avenue ? Comment le Paris du XX^e siècle a-t-il su afficher sa modernité tout en conservant les acquits du XIX^e?

Comment les nécessités de la vie moderne, la circulation automobile, les logements sociaux, les réseaux d'une ville moderne ont-ils laissé une place à la création architecturale?

L'enjeu de cette soirée, articulée en deux temps, est d'explorer l'évolution architecturale et esthétique d'une des plus belles villes du monde, au travers de deux axes : d'une part, le Paris du préfet Haussman, ses immeubles, l'ordonnance des façades, sa hiérarchie des voies de circulation, d'autre part, Paris vu du boulevard périphérique, symbole absolu de l'urbanité, mais qui offre, selon l'architecte Dominique Perrault, "la plus belle promenade d'architecture de Paris" avec ses "monuments" tels que la Cité de la Musique, la cité universitaire ou encore l'immeuble industriel Berlier .

Paris, plus que toute autre ville, a su évoluer depuis un siècle et marier les règlements hérités du XIX^e siècle avec une ville moderne ceinturée d'un périphérique auprès duquel l'architecture moderne a pu et su s'implanter.

Par ailleurs, Paris propose désormais une manifestation événementielle, "la Nuit blanche", à l'instar de la nuit de la culture à Berlin. La "Nuit blanche" aura lieu cet automne à Paris, Bruxelles et Rome.

Cette soirée propose un regard architectural sur Paris - un prolongement cohérent de cette manifestation, - qui ouvre au public venu du monde entier "les portes" culturelles de Paris l'espace d'une nuit -, et consacrera un reportage à cet événement annuel désormais incontournable.

22.15 Une Nuit blanche

22.45 Paris, roman d'une ville

23.45 Paris périph

ARTE France - Direction de la Communication

8, rue Marceau 92130 Issy-les-Moulineaux

Contact presse Grégoire Mauban / Audrey Jactat

01 55 00 70 42 / 73 25 / 70 43 / g-mauban@artefrance.fr / a-jactat@artefrance.fr

dossier de presse en ligne sur **www.artepro.com** plus d'infos sur **www.arte-tv.com**

22.15 **Une Nuit blanche**

Documentaire d'Alexandre Foks et Cédric Piccino

Coproduction : ARTE France, Aki Productions, Ville de Paris

2004 - 27 mn



« Rendre l'art accessible à tous, (...) insuffler énergie et vitalité à notre cité, mettre en valeur par la création moderne, un héritage et un patrimoine exceptionnels, créer un moment de convivialité, festif et fraternel ».

L'esprit de la seconde "Nuit Blanche", tel que le résumait Bertrand Delanoë, sera encore plus présent dans cette 3^e édition et nous devons avant tout le souligner.

Cette année, plusieurs idées viennent l'enrichir et ce sont autant d'éléments qui renforceront ce documentaire. En effet, l'accent est mis sur le gigantisme et, tout particulièrement, sur la réappropriation de l'espace urbain par ses habitants et ses visiteurs. Cela se traduira par des œuvres d'art démesurées et des sons singuliers qui évolueront le long du parcours, ainsi que par l'interactivité créée entre certaines œuvres et le visiteur.

À l'image, le contraste sera très présent entre les œuvres d'art contemporaines monumentales et un patrimoine urbain séculaire ou moderne et ce, à travers le regard de personnages d'horizons et de nationalités très variés, bien souvent pris à partie dans la création elle-même. Le son nous retransmettra sur le vif les sentiments des participants, artistes ou spectateurs, tout en nous plongeant dans l'environnement sonore des créations musicales de Nicolas Frize.

Il s'agit d'une ballade, non pas dans le monde de l'art, mais dans la ville lumière, l'une des plus belles villes du monde, mais dont ses habitants ne savent plus toujours apprécier la richesse. Une promenade dans le temps, pour nous apprendre à redécouvrir cette ville, la force de son histoire et de son urbanisme, à travers le prisme de la nuit et de créations artistiques avant-gardistes et universelles. Comme le disait Christophe Girard, « la Nuit Blanche est dédiée à ceux qui aiment flâner, rêver, découvrir, se laisser séduire, se coucher tard, se lever tôt ou ne pas se coucher ».

Malgré une multiplication de points de vue, ce film ne saurait dresser un portrait exhaustif d'une nuit si riche, mais il doit réussir à la survoler afin d'en extraire l'essence. Une magie qui entraîne dans son sillage plus d'un million de participants enthousiastes et avides de découvertes et qui pousse beaucoup de villes à reproduire l'expérience.

22.45

Paris, roman d'une ville

Réalisation : Stan Neumann d'après les travaux de François Loyer

Production : La Sept, Les Films d'Ici

1991 - 52 mn

(rediffusion du 5 septembre 1995)



Au début du XIX^e siècle, Paris s'étouffe dans ses structures héritées du Moyen-Age. Pourtant, Paris deviendra la 'Capitale du XIX^eme siècle' par excellence. Ce documentaire, réalisé d'après les travaux de l'historien d'art François Loyer, est une analyse aiguë de cette transformation, qui fera de Paris une ville moderne. Mais il tourne le dos aux incontournables monuments et habitudes du genre. Tourné en noir et blanc, le film s'arrête au milieu des boulevards, détaille des façades anonymes de pierre et de plâtre, monte sur les toits, regarde par dessus les murs, traverse les immeubles, va d'appartements bourgeois en chambres de bonnes, s'attarde dans les escaliers de service...cherchant sans cesse à comprendre la trame du tissu urbain dans lequel nous vivons aujourd'hui. Le thème majeur de cette "leçon de ville" est le rapport de force qui existe entre la rue - espace public - et l'immeuble - espace privé.

Au cours de cette traversée, on découvre une ville différente de l'image habituelle du Paris haussmanien : une ville conçue comme un gigantesque décor, avec ses effets baroques de trompe l'œil et de perspectives qui, malgré sa croissance vertigineuse, a su garder son unité et sa cohérence.

C'est à une leçon d'architecture que nous invitent Stan Neumann et François Loyer. Le regard met en évidence la trame du tissu urbain, fait découvrir un Paris différent. Tout au long de cette « leçon de ville » en noir et blanc, la caméra réapprend à voir.

François LOYER

Auteur

Historien d'art spécialisé en architecture. Il est l'auteur de « Paris XIX^e siècle : l'immeuble et la rue » (Hazan, 1987), lauréat du grand prix du Livre d'Architecture en 1987.

Stan NEUMANN

Réalisateur

IDHEC de 1969 à 1972
Chef monteur jusqu'en 1984

Réalisateur de films documentaires :

- *Les derniers Marranes*
1990 - prix Futura à Berlin
- *Paris, roman d'une ville*
1991 – prix de la Ville de Bordeaux au FIFARC
- 1993 – grand prix du festival Art et Architecture de Graz (Autriche)
- *Culture(s) commune(s)*
- *Louvre le temps d'un musée*
1993 – prix du meilleur films sur un lieu artistique au Festival de Film d'Art de Montréal
- *Nadar, photographe*
- *Une maison à Prague*
- *Norman Mailer, Histoires d'Amérique* (réalisé avec Richard Copans)
- *Apparatchniks & Businessmen*

Dans la collection « Architectures » :

Pierrefonds, le château de l'architecte ; Nemausus, une HLM des années 80 ; La maison de fer ; La caisse d'épargne de Vienne ; La boîte à vent ; La Galleria Umberto 1^{er} ; L'Opéra de Paris ; L'auditorium building de Chicago ; Entre les lignes, le Musée Juif de Berlin

Dans la collection « Les mots de l'architecte » :

Alvaro Siza
Christian Hauvette

Dans la collection « Un siècle d'écrivains » :

Rainer-Maria Rilke

En cours de réalisation :

L'homme qui reste - les journaux de Victor Klemperer

23.45 Paris, périph

Documentaire de Richard Copans

Coproduction : ARTE France, Les Films d'Ici, le Forum des images

2004 - 54mn



Pour ce film je voulais filmer la rencontre de la ville et de la voiture.

Et c'est le boulevard périphérique qui incarne ce moment de cette modernité : la fin des 30 glorieuses, le Gaullisme et ses grands chantiers, les ingénieurs et le béton.

Le périphérique bien sûr c'est une route, mais c'est plus qu'une route : c'est un territoire qui entoure une infrastructure. Un territoire où l'on a construit, un territoire avec ses logements et ses bureaux, un territoire qui fait tampon entre Paris et sa banlieue.

A la fois un morceau de ville et une frontière dans la ville...

Comme tous les territoires, cette mince bande de 400 mètres de large qui entoure la capitale a une mémoire.

Une manière de définir une histoire et une géographie

La géographie c'est simple : on tourne en rond entre Paris et banlieue.

Pour l'histoire, il faut remonter à 2 siècles et raconter les fortifs, la zone, les HBM et les HLM, et la naissance du projet qui mit 40 ans à accoucher.

Inauguré il y a 30 ans , entretenu avec soin, performant , une question subsiste :

« Comment vivre avec ? »

L'utiliser en l'ignorant ne suffit pas. C'est dans ce contexte que la provocation de l'architecte Dominique Perrault prend son sens « C'est la plus belle avenue de Paris ! »

Une provocation pour réfléchir, pour rêver que ce lieu pourrait avoir des qualités urbaines.

Le film est fait de rencontres où chacun à sa manière répond aux mêmes interrogations : une locataire des HLM, un promoteur immobilier, un squatteur de pilier, un architecte, un automobiliste, un photographe, sans oublier les travailleurs du périph. et un groupe de malentendants.

C'est un territoire d'une richesse infinie pour le filmeur : des paysages et des ciels, des collages urbains, une force plastique brutale, une confrontation violente de la vie et de l'énergie de la circulation automobile, un matériau unique pour regarder Paris aujourd'hui.

C'est un territoire d'une richesse infinie pour celui qui écoute ; dans mon désir de filmer, il y avait une certitude : le rôle du son serait décisif. Je voulais saisir la complexité sonore de ce lieu, ses variations, ses différentes facettes...et construire à partir de ces sons un monde musical, un monde de mystère, de menace mais aussi de tendresse et d'humour... une confrontation du son humain et du son automobile, inventer une musique à partir des sons du périphérique.

Entraîné par ce désir de musique j'ai désiré très vite des chansons: le commentaire serait chanté (en rêvant de Hans Eisler ou de la collaboration Stravinsky/Ramuz).

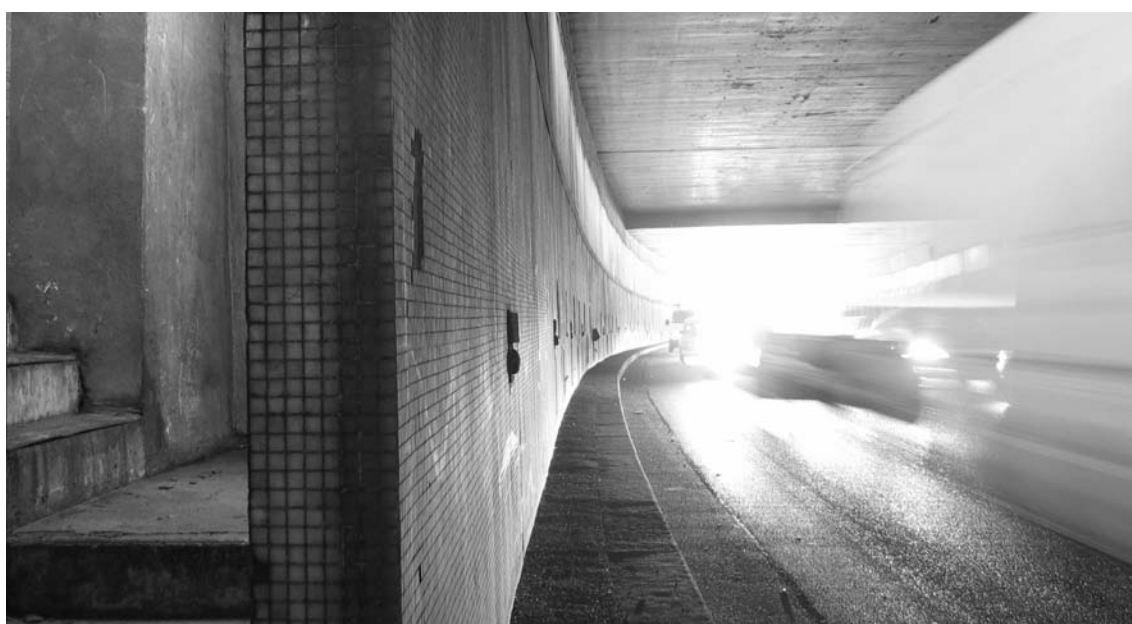
Le film s'est construit avec 6 chansons ("son nom, c'est sa fonction", "la comptine des portes de Paris", "Tout pour la bagnole", "Il faut remonter à 1840", "Quelle promenade d'architecture!", "Générique de fin"), 7 histoires de lieux (le périph Sud, la passerelle du Cambodge, le mur anti-bruit de Montrouge, le cimetière de Saint-Mandé, le Stade Charlety, la porte de Bagnolet, la ZAC Claude Bernard), et les confidences et réflexions de ceux que je rencontre.

Un film en chansons et musique

Un film à la première personne

Dur et... optimiste comme chaque matin.

Richard COPANS



Richard COPANS / Réalisateur

IDHEC (section Prises de vues) de 1966 à 1968

CINELUTTE (1973-1978) 8 films tournés produits et diffusés

Directeur de la photographie des longs métrages :

Ce gamin là et *Le meilleur de la vie* de Renaud Victor

Les amants terribles de Danielle Dubroux

La bête noire de Patrick Chapus

Guns, A Toute Allure, Doc's Kingdom, Route One USA, Walk the Walk et *Cités de la Plaine* de Robert Kramer

Genèse d'un repas, Ma Première Brasse et *La Comédie du travail* de Luc Moullet

Transit de René Allio

Sinon, oui de Claire Simon

Réalisateur des films documentaires :

L'Heure du laitier

Soleil Noir

Vida Nova

Lubat musique père et fils

Charles Sterling, un chasseur dans la nuit médiévale

Faire du chemin avec ... René Char

Les frères des frères

Au Louvre avec les maîtres

Festival d'Edimbourg : mille et un théâtre

Rêves et cauchemars américains : l'Amérique de Norman Mailer

Loups et Brebis (mise en scène de Piotr Fomenko)

Vilnius

Chicago

Racines (long métrage sorti en salles en 2003)

Producteur des longs métrages :

Les amants terribles de Danielle Dubroux

La comédie du travail de Luc Moullet

Je t'ai dans la peau de Jean-Pierre Thorn

Le bruit, l'odeur et quelques étoiles de Eric Pittard

Les métamorphoses du chœur de Marie-Claude Treilhou

Producteur d'une centaine de documentaires dont

Route One USA, Point de départ, Cités de la Plaine de Robert Kramer

Rimbaud, Che Guevara, Une saison au paradis, Genet à Chatila de Richard Dindo

Si bleu, si calme d'Eliane de la Tour

Et la vie, La vie est immense et pleine de dangers, Grands comme le monde, Le Voyage à la mer et *Après (2004)* de Denis Gheerbrandt

Check the changes de Marc Huraux et *Mémoires d'Ex* de Mosco

Coûte que coûte et *Récréations* de Claire Simon

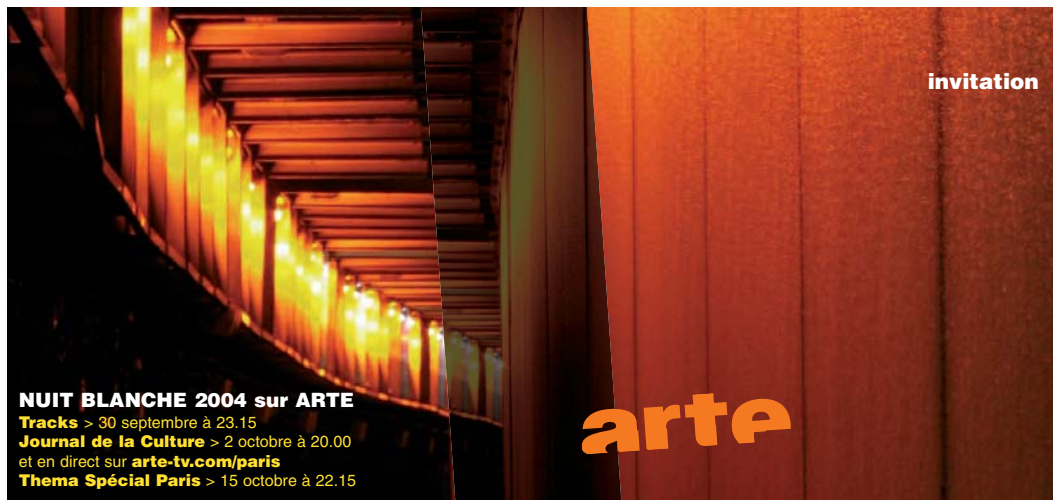
Paris, roman d'une ville, Une maison à Prague, Appartchiks et businessmen et *La langue ne ment pas* de Stan Neumann,

... et de 12 courts métrages de Luc Moullet

Depuis 1992, il dirige avec Stan Neumann la collection « Architectures » sur Arte dont il a réalisé 12 films.

Depuis 1998, il dirige la collection "Les mots de l'architecte" sur Paris Première dont : Dominique Perrault, Alvaro Siza, Herzog et de Meuron

sur le site arte-tv.com/paris



Le 2 octobre le site Internet d'ARTE vous invite à la nuit de la création numérique au Batofar ! à partir de 21 heures

Soirée ARTE-TV.com au Batofar, présentations, projections, concerts avec Antoine Schmitt, Vincent Epply, Servovalve et une présentation de la Motion Capture.

La soirée sera retransmise en direct sur le site !!!

Le dossier Internet sera mis en ligne avant la nuit blanche à Paris. Il accompagnera la soirée thématique, en donnant des informations complémentaires aux programmes et comprendra également :

- Des vidéos et des rushes du film de Richard Copans « Paris Périphérique »
- Un historique de l'urbanisation à Paris
- **Lors de la nuit blanche le site arte-tv.com lance un jeu concours :**
Le public de la nuit blanche est invité à prendre des photos avec leurs téléphones portables pendant la nuit et les envoyer au site.

Un gagnant sera choisi.

(En partenariat avec Nokia)